

# Recueil de poèmes en espagnol Daniel Lavoie fête ses 20 ans passés au Mexique

ALMA (PÉT) - De passage dernièrement dans sa région natale, un auteur originaire de Saint-Gédéon, Daniel Lavoie alias Daniel Montiel, a expliqué sa passion d'écrire et a parlé de ses fonctions de consul honoraire du Canada à Cancun.

Cela se passait lors d'une récente rencontre à la bibliothèque municipale d'Alma. L'auteur a pris la parole à partir de son recueil de poésie, écrit en espagnol «Dulce Locura», soit «Douce folie».

Il s'agit d'un recueil de 50 poèmes d'amour, regroupés en cinq thèmes. «J'ai la mentalité d'une personne possédant trois cultures: celles des langues française, anglaise et espagnole...» L'auteur a 50 ans.

## Itinéraire peu commun

M. Lavoie est parti de la région il y a un quart de siècle. Il a vécu dans l'Ouest canadien et au centre du pays, à Saskatoon, puis a commencé à voyager, ce qui l'a conduit au Mexique durant quelques mois. Il a eu alors la piqure de l'espagnol. Il est alors revenu travailler à

Victoria, où il a habité près d'un an, puis a passé une semblable période au Mexique, pour étudier l'espagnol. Il est revenu au pays durant quelques mois avant de retourner au Mexique. Il y vit depuis 22 ans, s'étant alors établi à Cancun, où il vit toujours.



paul-émile

Thériault

Abordant son travail d'auteur, il rappelle qu'il a toujours eu la préoccupation d'écrire, mais ne l'avait jamais fait en espagnol, jusqu'il y a trois ou quatre ans.

À la base, il est professeur. Il a d'ailleurs enseigné les sciences religieuses durant deux ans à Jonquière, après avoir été diplômé de l'UQAC. Ayant étudié l'espagnol, il a toujours cru que l'enseignement de cette langue serait sa spécialité. La vie l'a amené à suivre une autre voie: après quelques mois au Canada il a commencé à enseigner le français dans des écoles de français. Il gardait cependant un goût prononcé de l'espagnol, lisant dans cette langue et essayant d'avoir un accent presque impeccable: «J'ai poli mon espagnol et mon accent pendant 20 ans...»

C'est là qu'est venue l'idée d'écrire, de publier un livre pour célébrer ses 20 ans à Cancun. Il a réuni environ 150 poèmes écrits en espagnol, durant un ou deux ans. Il en a retenu une cinquantaine, puis les a présentés à des maisons d'édition de Mexico. Elles y ont vu quelque

chose d'original, dit-il: «On m'a dit que je n'écrivais pas comme un Mexicain, ni comme un Canadien...»

À Cancun, de 125 à 150 personnes se sont présentées à son lancement, il y a déjà plusieurs mois: il compte près de 400 livres vendus, sur un tirage de 1000 exemplaires. Il a créé son effet en publiant ainsi, en espagnol, tout en étant de langue maternelle française. Il est fier d'avoir réussi son pari.

Comme un ami peintre le lui a dit (sa toile orne le volume du Jeannois d'origine), il ne lui reste qu'à continuer à écrire, mettre en oeuvre son talent d'écriture.

Dans son exposé à la bibliothèque municipale d'Alma, l'auteur a parlé dans la langue de son écriture et en français. Originaire de Saint-Gédéon, il vit au Mexique depuis plus de 20 ans. Il n'a jamais pensé à traduire en français ses poèmes créés en espagnol: «Mes poèmes, je les ai vécus, pensés et rêvés en espagnol...» Il a développé l'habitude d'écrire le matin, de 5 à 7 heures, alors que l'inspiration et le calme sont présents. Cela lui permet de laisser

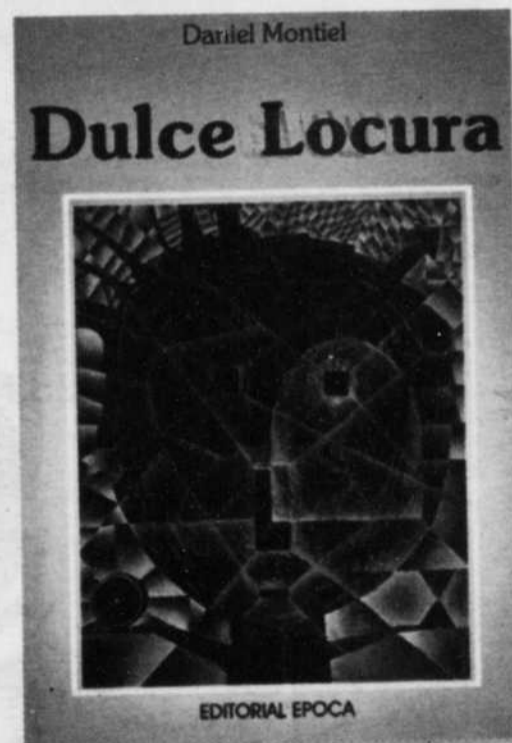
libre cours à son côté créateur, sans que cela affecte ses fonctions officielles.

## Autres ouvrages

Daniel Lavoie alias Daniel Montiel a déjà deux autres ouvrages de prêts. Il est en pourparlers pour une publication à Mexico. Le nom français de son prochain recueil, un autre poème d'amour: «Voler avec toi», mais le livre paraîtra aussi en espagnol. Parle-t-il de réalités amoureuses d'ici ou de son pays d'adoption? «Cela ne concerne aucun pays en particulier, mais les sentiments que quelqu'un a, quand il pense aux choses de l'amour... Aussi, mon langage est extrêmement simple, donc accessible à tous. La nouvelle poésie a une simplicité extrême que tout le monde peut comprendre...»

Le poète continue à écrire pour les adultes, mais s'intéresse à d'autres dimensions de l'écriture. Il aime aussi beaucoup écrire de la poésie pour enfants, en espagnol, un volet peu exploité dans son pays d'adoption, dit-il.

Daniel Lavoie-Montiel ne se sent pas prêt à écrire des nouvelles littéraires. Cela viendra peut-être dans quatre ou cinq ans, dit-il. Ce qui l'intéresse le plus, c'est d'approfondir davantage la poésie et créer un site Internet. Il compte s'y mettre une fois faite la publication de son second livre.



**J**EANNOIS — Daniel Lavoie, alias Daniel Montiel, était parti étudier l'espagnol durant un an au Mexique, avec pour but de revenir au Canada et y enseigner cette langue. Il vit au Mexique depuis plus de deux décennies, où il est consul honoraire et auteur de poésie.

Autre texte en page B3

arts  
et société

progrès dimanche

Tout le contraire de ses rôles

# David La Haye dégage un enthousiasme contagieux

MONTREAL (PC) - Parions que vous avez votre petite idée sur le caractère de David La Haye. Angoissé, fébrile, nerveux, fragile, velléitaire, toujours sur la corde raide de l'émotion, prêt à craquer, diriez-vous? - tiens, comme Antoine, son personnage d'écrivain en mal d'amour dans son dernier film «L'invention de l'amour».

Eh bien non! Mauvaise réponse, soufflée insidieusement par les personnages tourmentés qu'il a souvent tenus au cinéma et à la télévision.

«Ma vraie nature, c'est plutôt le gars solide, fonceur, déterminé, affirme l'intéressé, avec un enthousiasme contagieux.»

Oui, définitivement cassée, l'image d'un David La Haye sombre et déprimé. «Qu'on le sache une fois pour toutes: je ne suis pas mes personnages», clame le comédien, qui répète sa chanson depuis des années. «Et puis, qu'on se le dise: c'est fini, pour lui, la loi des rôles sombres et angoissés des hommes qui traînent encore, toujours, leur adolescence.

Avec le personnage d'Antoine, dans «L'invention de l'amour», David La Haye ferme la porte à la série noire et ouvre les persiennes à la lumière.

«J'ai commencé au théâtre avec des rôles très lourds et comme j'ai bien performé, on a continué à m'approcher pour le même type de personnages, raconte-t-il. J'essaie maintenant de prendre des rôles qui se rapprochent plus de moi, de mon énergie.»

Homme d'affaires, avocat, quoi encore? Il se dit ouvert à tout ce qui a de la trempe - comme ce rôle qu'il tient présentement dans le film

d'André Turpin «J'ai un crabe dans la tête».

«C'est un personnage incapable d'être en conflit avec les autres - du vrai bonbon pour un acteur, explique-t-il. On essaie de tourner ça dans la folie et la vérité et ça rend l'exercice très jouissif.»

Si David La Haye a accepté de se glisser dans la peau du douloureux Antoine de «L'invention de l'amour», c'est qu'il savait, dit-il, que ce serait le dernier de ces hommes-adolescents attardés qu'il jouerait.

«C'est comme un film testament pour moi, note-t-il, une sorte de geste solennel que l'on fait quand on sent qu'on vieillit et qu'il est temps de passer à une autre étape.»

Et puis, il y avait de ces risques attachés au rôle qui faisaient miroiter de la nouveauté aux yeux de l'acteur - notamment une séance d'hypnose en direct devant la caméra.

Qu'on ne se méprenne pas: le risque, aux yeux de David La Haye, reposait bien davantage dans ces valves ouvertes de l'émotion durant une séance d'hypnose que dans les scènes d'amour inscrites au scénario de «L'invention de l'amour».

«C'est plus impudique comme un acteur de s'ouvrir les tripes que de faire une scène d'amour, soutient-il. Ça a l'air très sensuel et très impliquant quand on voit ça sur l'écran, mais c'est toujours très technique comme tournage.»

Et puis le risque, David La Haye aime ça. «Le danger, c'est dans ma nature, affirme-t-il. J'aime risquer à tout point de vue, y compris dans ma carrière. Je me dis que quand on risque, même si on perd des fois, on gagne la plupart du temps.»



RÔLE - David La Haye joue le rôle d'un écrivain angoissé dans «L'invention de l'amour».

(Photo PC)

## Maison de production convoitée

TORONTO (PC) - À la direction de la maison de production Alliance Atlantis, la nette préférence est d'acquiescer quelque chose et non de voir la compagnie vendue.

Mardi à l'assemblée des actionnaires, le président Michael MacMillan a affirmé que «certains nous voient comme la cible d'une transaction, mais nous nous voyons plutôt comme des acquéreurs».

Le nom d'Alliance Atlantis a circulé à titre de contenu pour garnir les contenants et canali-

sations de grands groupes canadiens comme BCE qui, récemment, s'est allié au groupe d'édition Thomson.

«Il y a plus d'une façon de se combiner ou de croître, a expliqué M. MacMillan. Car il y a bien d'autres possibilités que d'apparaître en acheteur ou en vendeur.»

«Je pense que nous aurons des occasions de grossir et d'acquiescer d'autres actifs. Nous voulons aussi être sûrs que nous serons financés et prêts lorsque ces occasions se pré-

senteront.»

M. MacMillan a rappelé qu'Alliance Atlantis a déjà donné au chapitre des fusions et consolidations lorsqu'Alliance et Atlantis, alors autonome chacune, ont uni leur destinée en 1998.

Productrice de films et d'émissions de télévision, la société possède déjà des chaînes spécialisées et entend s'étendre encore de ce côté, a dit M. MacMillan qui, avec trois associés, détient la majorité des actions d'Alliance Atlantis.

## Spectacles du 1er au 7 octobre 2000

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 1er	Il suffit d'une nuit	Jonquière (ciné-club)	Philip Haas d'ap. S. Maugham	États-Unis	drame romantique	Kristin S Thomas Sean Penn	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
Lundi 2	Il suffit d'une nuit	Jonquière (ciné-club)	Philip Haas d'ap. S. Maugham	États-Unis	drame romantique	Kristin S Thomas Sean Penn	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
	Haut les coeurs	Chicoutimi (ciné-club)	S. Anspach P.E. Guillaume	Belgique, France	drame	Karin Viard, Laurent Lucas	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	carte/membre 15\$, 22\$
	La nouvelle Eve	Alma (ciné-club)	Catherine Corsini	France	comédie dramatique	Karin Viard, Pierre-Loup Rajot	cinéma du Complexe	19h30	668-4541		
Mardi 3	Agnès Browne	Dolbeau (ciné-club)	Angelica Huston	Irlande	comédie dramatique	Angelica Huston Marion O'Dwyer	cinéma Orphéon	20h00	276-5452 276-3535	5\$	
	Parfums de la Thaïlande	Roberval	Jean-Luc Marchand	Service des Loisirs, Roberval	film documentaire	Jean-Luc Marchand	Fernand-Bilodeau	20h00	275-1691	12\$ 8\$	
Mercredi 4	Parfums de la Thaïlande	Chicoutimi	Jean-Luc Marchand	Théâtre du Saguenay Grands Explorateurs	film documentaire	Jean-Luc Marchand	auditorium Dufour	20h00	549-3910	11\$ 8\$	
Jeudi 5	Michel Barrette «Quelques excès»	Chicoutimi	Michelle Barrette	Théâtre du Saguenay	humour	Michel Barrette	auditorium Dufour	20h00	549-3910	29\$ 20\$	
	Peinturés dans le coin	Jonquière		Produccion	théâtre comique	Gilles Latulippe	théâtre Palace	20h00	548-0130	28.50\$	
	Parfums de la Thaïlande	Alma	Jean-Luc Marchand	auditorium d'Alma	film documentaire	Jean-Luc Marchand	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	11\$ 9\$	
	Duo Dutton et Blonk	Jonquière		Festival des musiques de création	jeu vocal poésie sonore	Paul Dutton et Jaap Blonk	Côté-Cour	20h30	547-2904	15\$, 12\$	
Vendredi 6	Michel Barrette «Quelques excès»	Alma		auditorium d'Alma	humour	Michel Barrette	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	29\$ 20\$	
	Bori	Jonquière		Côté-Cour	chanson originale	Bori et musiciens	Côté-Cour	20h30	542-1376	25\$	supplémentaire
Samedi 7	Michel Barrette «Quelques excès»	Roberval	Michelle Barrette	Service des Loisirs ROberval	humour	Michel Barrette	Fernand-Bilodeau	20h00	275-1691	29\$	
	Bori	Jonquière		Côté-Cour	chanson originale	Bori et musiciens	Côté-Cour	20h30	542-1376	25\$	

Exode vers les grands centres

## Le développement régional préoccupe Eve-Caroline

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Un film documentaire tourné bientôt au Saguenay-Lac-Saint-Jean abordera une question très débattue en ce moment, à savoir l'exode des régions vers les grands centres, notamment chez les jeunes.

Eve-Caroline Pomerleau, à travers l'histoire de trois personnes, souhaite parler de la migration et de l'enracinement sous divers points de vue. En entrevue à nos bureaux, la jeune réalisatrice, qui tournera son film dans le cadre d'un travail de fin de baccalauréat, nous expliquait que le développement régional la préoccupe.

Comme tant d'autres jeunes de son âge, elle a quitté la région pour faire ses études en communication à l'UQAM, en spécialisation cinéma. Certains vivent fort bien cette situation, mais d'autres se sentent déracinés, et quand ils reviennent en région, ils n'y retrouvent pas toujours le milieu tel qu'ils l'ont quitté.

Elle veut, dans son film, montrer trois démarches différentes, correspondant à la situation de chacun de ses

témoins: l'un a quitté la région pour travailler à Montréal, un autre est revenu s'établir ici après trois ans d'études à l'extérieur, et le troisième, français d'origine, a quitté son pays pour s'établir au Saguenay.

Eve-Caroline Pomerleau est très fière que son film ait été retenu parmi la trentaine de projets déposés par les finissants en cinéma à l'UQAM: six films, dont deux documentaires ont été acceptés. Les quatre personnes qui complètent son équipe de tournage sont également des étudiants en communication et cinéma, qui ont choisi de travailler à son film parce que celui-ci les intéresse particulièrement.

Il s'agit de Sandra Rodriguez, assistante à la réalisation, Marie-Eve Côté, directrice de production, Mathieu Laramée-Denis, preneur de son, et Daniel Vigneault, directeur photo. L'Université du Québec à Montréal leur fournit un soutien technique, soit de l'équipement et des salles de montage, mais l'équipe doit trouver elle-même la plus grande partie de son financement. Le budget est évalué à 5600\$, et des demandes d'aide ont été

faites aux députés de la région, aux entreprises, aux médias et aux clubs sociaux, qui doivent donner leurs réponses sous peu.

De toute façon, le tournage aura lieu, du 12 au 17 octobre, dans quelques villes du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Eve-Caroline Pomerleau veut en particulier relever un défi, celui de réaliser un film où l'image aura son importance: «il y aura une partie entrevue, mais aussi, je veux montrer mes témoins en situation, que ce soit en famille, au travail, dans des lieux associés à leur enracinement, ou aux raisons pour lesquelles ils ont quitté la région», dit la réalisatrice. Elle compte notamment mettre en évidence quelques beautés de la nature saguenéenne, car c'est une des raisons qui expliquent l'attachement des gens à cette région.

Après le tournage, la session hiver-printemps 2001 sera consacrée au montage du film, d'une durée de 20 à 30 minutes, qui devrait être prêt au mois de juin, et ensuite le film sera proposé à différents festivals, au Québec, au Canada et à l'étranger.

Il s'agit donc d'un premier



FILM - Eve-Caroline Pomerleau va tourner au Saguenay un film documentaire sur l'enracinement et la migration. (Photo Jeannot Lévesque)

film pour Eve-Caroline Pomerleau qui se dit très intéressée par le documentaire. Mais le documentaire qui propose une vision, un point de vue de l'auteur, précise-t-elle. Elle a déjà d'autres sujets en tête, notamment un film sur l'histoire d'Arvida, sa ville, qui est selon elle méconnue. Des

livres ont déjà été écrits sur le sujet, mais un film permettrait peut-être à un plus grand nombre de gens de découvrir les circonstances dans lesquelles la ville fut fondée et érigée, selon un plan d'urbanisation précis et original. «C'est important de connaître le lieu d'où l'on vient», conclut-elle.

A Cancun, au Mexique

## L'auteur occupe le poste de consul honoraire

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PÉT) - Consul honoraire du Canada à Cancun, au Mexique, Daniel Lavoie de Saint-Gédéon vit dans cette ville depuis 22 ans. Il occupe ce

poste depuis 11 ans.

Le consul honoraire remplit presque les mêmes fonctions que le consul, mais ne travaille pas à temps plein, comme employé du gouvernement fédéral. Le consul honoraire

remplit des contrats renouvelables annuellement. À chaque année, on se penche sur les besoins des citoyens canadiens dans le pays et on tient compte du nombre de ceux qui y sont présents. C'est aussi le consul honoraire qui représente le Canada dans des fonctions officielles, avec le gouverneur d'un état ou d'autres représentants du pays, comme le ferait un ambassadeur.

Traditionnellement, des hommes d'affaires représentaient le Canada dans des endroits où il n'était pas nécessaire d'avoir une ambassade ou un consulat général, avec consul de carrière.

Qui peut devenir consul honoraire? M. Lavoie répond que le gouvernement préfère, en général, un détenteur de diplôme universitaire et est assez enraciné dans la communauté où il vit. Cela implique aussi qu'il ait de très bonnes relations avec les autorités de la communauté où il vit, de l'état, et le reste.

Alors que le tourisme canadien gagnait en importance à Cancun, il n'y avait aucune représentation du consulat du pays, sauf à quatre heures de route, à Merida, alors la ville la plus importante de la péninsule du Yucatán. Celle qui a précédé M. Lavoie dans ses fonctions officielles a changé d'état, comme lieu de résidence. Le gouvernement canadien en a profité pour changer pour Cancun le lieu du consulat, explique M. Lavoie. Cela se passait

en décembre 1989.

Le consul honoraire n'a pas droit à une résidence officielle, mais possède l'immunité diplomatique, dans l'exercice de ses fonctions. Beaucoup de consuls honoraires ont un autre travail, par exemple dans les affaires, surtout s'ils ne travaillent pas à temps plein. Cependant, le Mexique est le second plus important programme consulaire canadien à travers le monde, à cause du libre échange commercial et de la proximité géographique. Environ un million de Canadiens voyagent annuellement au Mexique; en 1999, quelque 200 000 Canadiens sont arrivés dans la péninsule du Yucatán.

Au quotidien, il répond aux besoins des Canadiens qui ont des problèmes, par exemple la perte du passeport ou d'une carte d'identité. On détermine alors s'ils ont besoin d'un sauf-conduit ou d'une lettre pour retourner au pays. Il peut se produire des cas plus graves: problèmes légaux avec les autorités par incompréhension de la loi, maladie, accident et même décès.

Souvent, on voit à expliquer aux Canadiens quels sont leurs droits et voir à ce qu'on les respecte. «Nous avons une représentation diplomatique. Nous représentons un gouvernement étranger et sommes reconnus officiellement par le Secrétariat des relations extérieures du pays où nous sommes», explique Lavoie.

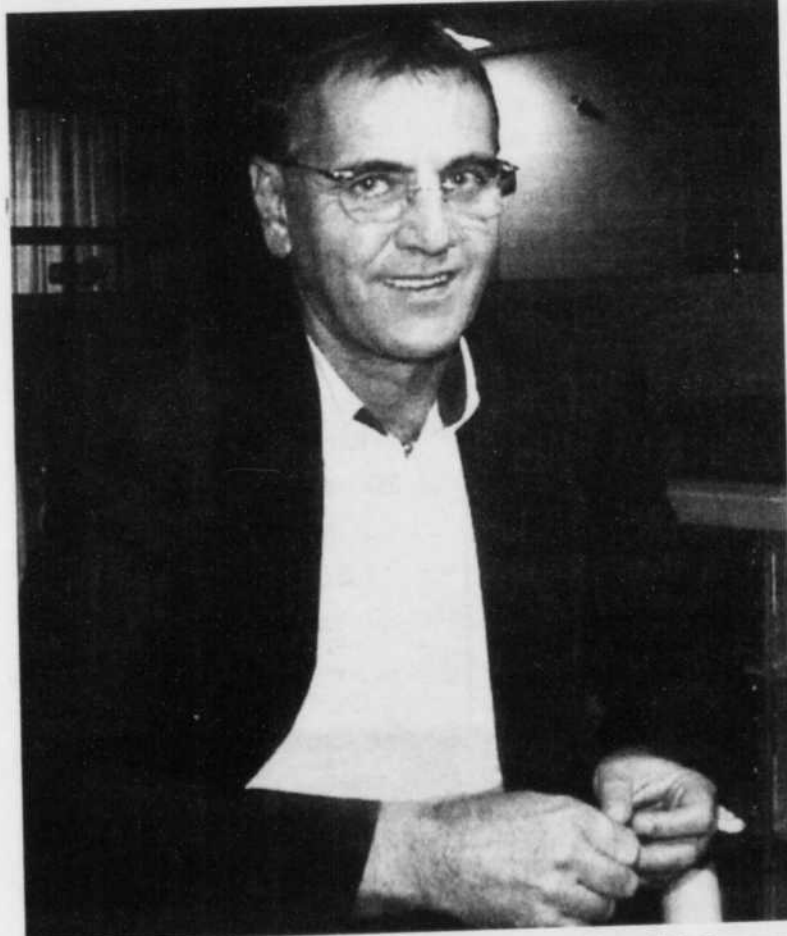
Aussi, ses fonctions l'amè-

nent à représenter le Canada, lors d'événements officiels. «C'est vrai que nous allons dans des réceptions, mais ceux qui pensent que nous y passons notre temps font erreur. Souvent, nous n'avons pas le temps d'y aller...» Il explique qu'il fait un effort plus grand quand l'invitation a un cachet plus officiel et qu'on représente le pays. Le consul honoraire fait alors un rapport à son ambassadeur, à Mexico.

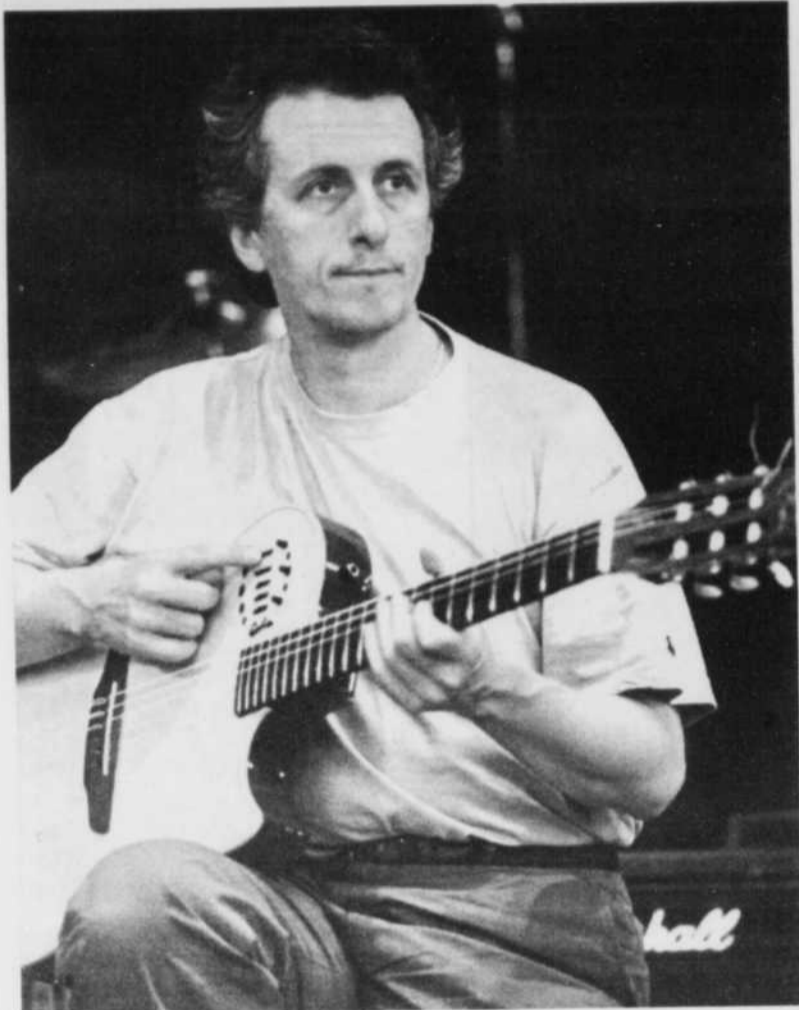
### Hésitations

M. Montiel avoue avoir hésité un peu avant de publier un recueil de poésie, ce qui allait l'amener dans un tout autre univers. Il a même consulté ses supérieurs, à l'ambassade. On l'a encouragé, jugeant l'activité extraordinaire: «On m'a suggéré d'aller de l'avant avec ce passe-temps, un à côté à ma carrière. L'exploiter est un bon moment d'être heureux de ma vie, m'a-t-on dit.»

Il demeure que les deux univers sont très distants l'un de l'autre. Très peu des gens qu'il côtoie dans le cadre de son travail savent qu'il écrit. Il le fait d'ailleurs sous le pseudonyme connu Montiel, un nom populaire au nord de l'Espagne et au Mexique. On trouve même un petit village qui porte ce nom, le long de la frontière française. Le nom existe aussi en français: un animateur de télévision réputé de Lyon porte même le nom de ... Daniel Montiel, rapporte l'auteur.



CONSUL - Daniel Lavoie (Montiel) de Saint-Gédéon vit à Cancun, au Mexique, depuis 22 ans. Il occupe le poste de consul honoraire depuis 11 ans.



MUSIQUE - Après Omertà, Michel Cusson s'est attaqué à la musique de la nouvelle série Tag.

## Musique à la télé Michel Cusson ajoute de l'atmosphère aux séries

MONTREAL (PC) - Michel Cusson endosse avec bonheur le rôle de compositeur. Son apport dans la série Omertà lui vaut d'exploiter sa force créatrice. Avec Tag, il visite d'autres univers.

Tags'attarde au monde tordu des punks, des drogués, de la jeunesse paumée. De ce milieu glauque, Cusson a retenu les ambiances, souligné des traits de la personnalité des différents acteurs.

«J'ai pris des parcelles de leurs univers et je les ai collées au mien. J'aime habiller les moments, enrober les émotions provoquées par les images. J'ai fait beaucoup de recherches, j'ai une multitude de disques dans différents créneaux. J'ai réécouté ce que j'ai en drum and base, en trip-hop. J'aime ça, je me tiens au courant, j'aime aussi les ordinateurs. J'ai choisi d'y aller à fond, de me promener d'un extrême à l'autre. Pendant un an, j'ai travaillé là-dessus», explique-t-il.

Cette musique, très importante dans toute la série, fait l'objet d'un album que Michel Cusson a figolé. «Je suis un peu maniaque, affirme-t-il en riant. De tout ce qui a été composé pour la série, il en restait beaucoup sur les tablettes. J'ai repris les enregistrements et j'ai fini les pièces.»

Appuyé par Pierre Houle et Francine Forest, réalisateurs, Cusson a appris à décoder les images, à aller au-delà de ce qu'elles inspirent. «Plus j'écris, plus je comprends, et ce n'était pas facile de trouver une personnalité musicale à Tag. Je n'ai pas utilisé les mêmes outils. Le jazz aurait été tout à fait ridicule dans ce contexte. Je voulais identifier justement les émotions.»

La musique d'Omertà était plus traditionnelle. Tag imposait nécessairement un rapprochement avec les nouvelles technologies. Mais le collage et les samplings n'ont pas pris toute la place. Le rôle de Julie, la mère dépressive, est illustré par quatre flûtes, un jeune garçon de 12 ans, par une mandoline et une flûte qui décrivent son âme troublée. J'ai élargi ma palette de couleurs. Je me suis inspiré à différentes sources.

«Dans mon laboratoire, je suis heureux, continue-t-il. J'y vais à fond de train. Mais je n'oublie pas les paramètres humains. Ce sont des éléments essentiels à ma musique.»

Cusson travaille présentement à achever la musique de Haute Surveillance, une autre télé-série, réalisée par Georges Mihalka, qui prendra l'affiche en novembre. «C'est une affaire complètement différente dont la musique sera davantage high-tech. Je suis musicalement l'action, le suspense et la tension. On est sur la corde raide tout au long des épisodes.»

Michel Cusson alterne entre plusieurs projets. Il compose la musique de Voltige, un méga-spectacle son et lumière mettant en scène des acrobates et des chevaux qui sera créé en novembre. Par ailleurs, plusieurs propositions lui sont faites du côté du cinéma et des télé-séries. A travers tout ça, le compositeur apprend.

Si la pression est grande, il y trouve l'occasion de toujours aller plus loin. Ecrire le rend plus heureux que de jouer sur la scène. «J'écris depuis que j'ai 15 ans. Je ne savais pas comment tout ça se concrétiserait. Je suis toujours en plein développement.»

**Auditorium d'Alma**

**LE THÉÂTRE  
DU SAGUENAY  
À L'AUDITORIUM  
DUFOUR**

---

Ciné-spectacle commenté sur scène par JEAN-LUC MARCHAND

**PARFUMS DE LA Thaïlande**

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une présentation de VISA Odysée Desjardins

**CHICOUTIMI**  
Le mercredi  
4 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium Dufour

---

LE RÉSEAU AUTOPRO présente

**BARRETTE**

**ALMA**  
Le jeudi  
5 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium d'Alma

---

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE PROFUSION INC. & DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU C.N.A. D'OTTAWA

**12 Hommes en COLÈRE**

un suspense de Réginald Rose dans une mise en scène de Jacques Rossi traduction et adaptation Claude Maher

AVEC RAYMOND BOUCHARD, ALBERT PALLASIO, VINCENT BELLODRAU, JEAN DALMAIS, SYLVIO ARCHAMBAULT, JEAN-BERNARD HÉBERT, JEAN-MARIE MORCELET, YVES BÉLANGER, JACQUES BAREL, MARCEL POMERLO, DARY MICHAUD, STÉPHAN PERREAULT

Direction Jean-Bernard Hébert

**CHICOUTIMI**  
Le jeudi  
19 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium Dufour

---

**ALMA**  
Le vendredi  
6 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium d'Alma

**CHICOUTIMI**  
Le vendredi  
20 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium d'Alma

---

**VISA** 669-5135

**Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:**

**Alma:** • Pharmacie Brunet  
• Tabagie Gai-Lon-La

**Jonquière:** • Tabagie Nelson  
• Théâtre Palace

**549-3910**

**Chicoutimi:** • Centre Georges-Vézina  
• Archambault Musique  
• La Pulperie  
• L'Étoile du Nord  
• Bureau touristique de Chicoutimi

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE D'ALMA

Ville de Chicoutimi

# Yvette Dumais-Bérubé accueille le public

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - L'artiste Yvette Dumais-Bérubé de Roberval participe à sa façon aux Journées de la culture qui se tiennent présentement partout en province. Pour cette dernière journée, en ce qui la concerne, elle ouvre les portes de son atelier de 13 h à 16 h aujourd'hui au grand public.

Celle-ci accorde une grande importance à ce genre d'activités. «Ces journées nous donne l'occasion de démocratiser l'art, de le rendre plus accessible. On peut alors partager avec le public nos réalisations tout en lui donnant le goût de l'art. Je suis la seule dans la province à peindre sur du papyrus qui provient directement de l'Égypte. Ce matériau est à mon service pour exprimer librement ce que je suis parce que, comme être humain, nous avons à nous réaliser. On trouve au cours de notre vie des repères qui nous amènent à aller plus loin. Alors, ces journées de la culture restent importantes pour moi et c'est pourquoi j'y participe depuis deux ans», souligne l'artiste robervaloise.

En plus de travailler sur du papyrus, Yvette Dumais-Bérubé fabrique aussi des sculptures d'argile qu'elle cuit de façon primitive dans une cuve avec des copeaux de bois. Elle ne s'arrête pas là non plus car en plus de peindre et de sculpter, elle confectionne aussi des bijoux avec une pâte séchée à l'air libre.

Cette dernière journée de la culture permettra à cette artiste de métier (plus de 25 ans) et de renom de faire découvrir son art, sa démarche et son cheminement à toute la population. «Le public pourra suivre, au fil des ans, mon évolution, mes techniques. Ici, dans mon atelier de l'avenue Gagné, les gens verront l'ensemble de mes oeuvres. Après, je veux mettre le focus sur d'autres expériences comme une autre pâte que je veux utiliser pour produire des bijoux et autres. On n'a jamais fini d'apprendre ou d'expérimenter. Chez moi, il n'est pas question de m'installer dans une recette qui est facile. Pour les gens qui viendront me voir, ils auront sous les yeux autre chose qu'une exposition», dit-elle en conclusion.

# Mongrain tient à rendre l'information accessible

TROIS-RIVIÈRES (PC) - Jean-Luc Mongrain ne joue pas un rôle quand il est devant la caméra. Ou alors, c'est qu'il joue également un rôle hors d'antenne.

En entrevue, le maître de jeu de l'information de fin d'après-midi à TQS manifeste la même intraitable conviction, le même enthousiasme. Il répond aux questions comme il attaque la caméra : en avançant la tête vers vous, en vous fixant droit dans les yeux, en assumant sa conviction jusqu'au bout. Jusque dans votre figure.

Mongrain est une bête de communication. Probablement le plus communicateur que journaliste bien qu'il soit la preuve en chair et en os que les deux sont compatibles.

C'est probablement pourquoi il n'a pas la moindre réticence à faire de la promotion pour son bulletin de nouvelles. «C'est une émission de télévision, après tout», dit-il pour effacer tout doute.

Qui plus est, il défend sa formule de bulletin avec une égale ferveur. «L'information n'est pas meilleure parce qu'elle est plate, soutient-il.

Mieux vaut d'ailleurs qu'elle soit attrayante puisque de toute façon, il n'y a aucune confusion

des genres dans ce que nous faisons.»

Avis à ses détracteurs. «Ça fait 15 ans que je fais ça et ça fait 15 ans qu'on me demande si je ne suis pas en train de glisser vers le spectacle.

La seule différence, c'est que je ne fais pas la même émission: avant, j'ai fait du commentaire, maintenant, je fais un bulletin de nouvelles. Reste que j'ai une limite, une éthique déontologique ainsi qu'une limite morale qui m'est personnelle.»

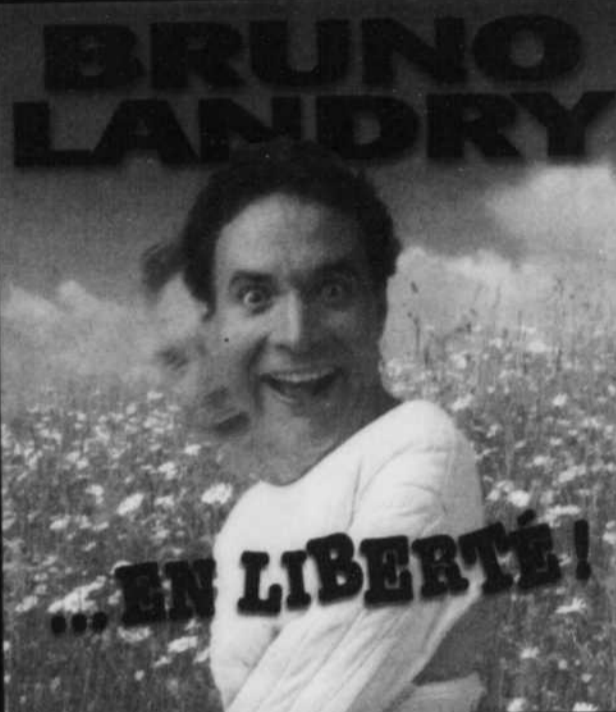
On s'en doute bien, la question de la dérive de l'information est inévitable. «Pour moi, dit Mongrain, la vraie dérive de l'information, elle tient à la paresse des journalistes, aux dirigeants de salles de nouvelles qui ne consacrent pas l'argent nécessaire pour que les journalistes puissent faire correctement le travail et à la dérégionalisation des salles de nouvelles.

La vraie dérive, c'est là qu'elle se trouve. Tant qu'à moi, à TQS ou ailleurs, je n'ai jamais vu d'ingérence et je n'ai jamais entendu un patron dire qu'il n'envoie pas de journaliste couvrir une nouvelle à tel endroit parce que ça coûte trop cher.»

LE THÉÂTRE  
DU SAGUENAY



À L'AUDITORIUM  
DUFOUR



**CHICOUTIMI**  
Le jeudi  
12 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium Dufour

ALAIN  
CHOQUETTE



**CHICOUTIMI**  
Le vendredi  
13 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium Dufour

IT IS HERE IT IS NOW

THE MUSICAL BOY  
présente

GENESIS - THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY



APPROUVÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL  
INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS  
DE LA TOURNÉE ORIGINALE DE 1974

**CHICOUTIMI**  
Le vendredi  
20 octobre 2000  
à 20 h à  
l'Auditorium Dufour

EN EXCLUSIVITÉ  
RÉGIONALE

L'été est à l'eau! Consolation...



MUSIQUE  
AVANT TOUT.COM

est de  
**retour!**

1685, boul. Talbot, Chicoutimi (chez Potvin Tremblay Meubles) 549-1755



669-5135

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet  
• Tabagie Gai-Lon-La

Jonquière: • Tabagie Nelson  
• Théâtre Palace

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina  
• Archambault Musique

• La Pulperie  
• L'Étoile du Nord  
• Bureau touristique  
de Chicoutimi



Ministère de la Culture  
et des Communications  
du Québec



VILLE  
DUFOUR  
Chicoutimi

Auteur-compositeur et écrivain

# Zachary Richard lancera «Coeur fidèle»

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE (DP) - Zachary Richard n'est pas entièrement satisfait du communiqué officiel préparé par la maison Audiogram au sujet de son nouvel album, «Coeur fidèle», dont le lancement aura lieu ce mardi 3 octobre. Il le trouve banal, mais surtout, il regrette que le texte ne mentionne pas la participation de Florent Vollant à la première chanson de l'album, «Pagayez». Ce sera le premier des très nombreux sujets qu'il abordera, avec ce mélange de passion, de sagesse et d'ironie si caractéristique, au cours d'une interview accordée à Progrès-Dimanche. À cause des contraintes d'espace, nous ne pouvons donner ici qu'un bref aperçu des propos riches, intenses et pertinents qu'il a tenus.

S'il est au Saguenay depuis jeudi, c'est pour participer au Salon du livre, comme auteur. Bien sûr, on connaît la qualité de son écriture par ses chansons, notamment celles de son merveilleux album «Cap enragé», mais ce n'est pas la raison de sa présence au Salon du livre: il y est pour un livre, «Conte Cajun», publié l'an dernier aux éditions Les Intouchables. C'est un conte qu'il a inventé il y a une quinzaine d'années pour sa fille Sara, qui avait dix ans à l'époque. Devenue adulte, et illustratrice, celle-ci a retrouvé le conte et a proposé à son père de l'illustrer, et de le publier.

Participer au Salon du livre, c'est une façon pour Zachary Richard d'approcher un domaine qui le fascine, celui de l'écriture et de la lecture. «J'ai toujours aimé les livres, ils ont été mes premiers amis», dit-il. Fils unique, il se retrouvait souvent à la bibliothèque où sa tante travaillait, près de Lafayette en Louisiane. Il lisait beaucoup, en anglais d'ailleurs, car c'est la langue qu'il parlait avec ses parents et qu'il apprenait à l'école. C'était la langue des riches, celle qui permettait d'étudier, d'avoir plus tard une carrière intéressante. Le français, lui, était parlé par ses grands-parents, ses oncles, ses tantes, tous les aînés de sa famille qu'il aimait tant, quand ils se réunissaient pour chanter, danser, se raconter des histoires. Le jeune Zachary était intrigué, attiré par cette langue qu'il associait au courage et à la joie de vivre.

Les deux langues font partie de lui, Zachary Richard ne veut renoncer à aucune: chacune d'entre elles occupe l'espace principal de l'un des deux volets de sa carrière de chanteur, aux États-Unis en anglais, et au Québec en français. Mais il estime important de contribuer, dans la mesure de ses moyens, à la survivance du français en Amérique du Nord, chez les Acadiens, les Cajuns, les communautés francophones éparpillées aux États-Unis et au Canada, tous ces groupes isolés qui doivent lutter pour survivre, non seulement linguistiquement mais

politiquement et socialement. C'est le cas aussi des Québécois, même si leur situation est différente, parce qu'ils sont plus nombreux et en contact avec le reste du monde.

En 1994, alors qu'il était, depuis une dizaine d'années, absent du Québec où il s'était fait connaître par des chansons de style folklorique comme «L'arbre est dans ses feuilles» et «Travailler c'est trop dur», il a été invité à chanter au Congrès mondial acadien, en français, devant des Acadiens. Cela a provoqué chez lui un choc émotif, «une détonation violente à l'intérieur de moi», dit-il. De ce choc sont sorties, rapidement, toutes les chansons de «Cap enragé». «J'ai alors compris ma véritable identité, celle d'un français d'Amérique du Nord», dit le Cajun de la Louisiane qui, depuis ce temps, approfondit sa connaissance de la langue française.

Il a déjà publié deux recueils de poésie, il en prépare un troisième et songe depuis longtemps à écrire un roman. Mais il lui faudrait du temps, et il ne veut pas délaissier la musique. «J'aime chanter, et la chanson me manque quand je m'en éloigne», dit-il.



CHANSON - Zachary Richard, qui sera présent au Salon du livre du Saguenay Lac-Saint-Jean cet après-midi au stand des Intouchables, lancera cette semaine son nouveau disque intitulé «Coeur fidèle».

(Photo Sylvain Dufour)

Ce nouveau disque, «Coeur fidèle», est selon lui la suite logique de «Cap enragé». «Mais j'ai voulu explorer davantage le thème du déracinement,

notamment dans la chanson «Pagayez».

Il y évoque les coureurs de bois d'autrefois, et c'est là qu'intervient la contribution, très importante selon lui, de Florent Vollant, qui a fourni son studio, Makisham, sur la réserve de Maniôténam, et invité ses amis musiciens à faire les chœurs.

Déracinement, enfance, revendication politique, amour, Zachary Richard chante tout cela, avec tour à tour mélancolie et allégresse, dans les onze autres chansons de l'album, parmi lesquelles «Massachussets», «Un autre baiser», «Jésus en arrière», «Écrevisses» et «Le blues du voyageur».



CONTE CAJUN - Au Salon du livre, Zachary Richard fait la promotion de son «Conte cajun».

(Photo Sylvain Dufour)

B6 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 1er Octobre 2000

Pour une  
**PUBLICITÉ**  
*bien pensée*

Communiquez au:  
**545-4474**

progrès-dimanche

Janick  
Beaudoin

## LIQUIDATION DE VÊTEMENTS RÉUTILISABLES

Organisée par la section féminine de la  
Société Saint-Vincent-de-Paul de la  
paroisse Saint-Antoine de Chicoutimi

Mardi 3 octobre  
18 h à 20 h  
Mercredi 4 octobre  
9 h à 15 h 30

AU SOUS-SOL  
PRESBYTÈRE SAINT-ANTOINE

500, chemin de la Réserve  
Chicoutimi (Québec) G7J 3N9  
Tél.: (418) 543-4624

PRIX  
RIDICULES



# PROFITEZ DE NOTRE OFFRE D'ABONNEMENT

AVANT LE 5 DÉCEMBRE

Recevez jusqu'à **3 BILLETS** de Loto-Québec de 2 \$ chacun attribués après 4 semaines d'abonnement jusqu'à concurrence de 3 mois.



loto-québec

*plus*  
la chance de  
**GAGNER**

**TIRAGES:**  
les 28 décembre 2000  
25 janvier 2001 et  
29 mars 2001  
parmi tous les  
**nouveaux abonnés**



SEANIX

celeron

**UN DES  
5 ORDINATEURS**

Seanix multimédia  
Tanxpo-cel 566

- Celeron 566 MHz • 64 mo
- Disque dur 10 GO
- CD 48x • Modem 56k • Clavier Acnor
- Win98 Fr. • MONITEUR 15"
- IMPRIMANTE COULEUR  
Z32 LEXMARK
- CAMÉRA DIGITALE RCA INCL. (249846)
- MEUBLE informatique  
(chêne blanchi ou bourgogne)

*De plus*

**EN DEMEURANT  
ABONNÉS**  
vous êtes admissibles aux  
tirages du 30 novembre 2000  
et du 22 février 2001  
effectués parmi

**TOUS LES ABONNÉS**  
du

**LE QUOTIDIEN**

**2409<sup>95</sup>\$**  
chaque

Incluant: ▶

**INSTALLATION  
ET ABONNEMENT  
D'UN AN À  
INTERNET RAPIDE**

RCA

(249846)

INCLUS:  
**CAMÉRA DIGITALE**  
• Photo numérique  
• Résolution 680x480

**TANGUAY  
INFORMATIQUE**

Un abonnement au **LE QUOTIDIEN** c'est payant...

**545-4664 1-877-804-0334**

Règlements disponibles  
au journal Le Quotidien

Début des Vendredis chauds

# Les Cowboys fringants arrivent en ville



**COWBOYS FRINGANTS** - Ce groupe québécois, que l'on pourra voir et entendre vendredi au Cégep de Saint-Félicien, offre un mélange de country et de folk très éclaté et parfois un peu punk. Un genre musical qui n'a vraiment rien de très banal.

par Roger Tremblay

**SAINT-FÉLICIEN (RT)** - Le premier spectacle de la programmation 2000-2001 des Vendredis chauds du Cégep de Saint-Félicien sera présenté le vendredi 6 octobre et ce sont les Cowboys fringants qui iront alors de leur prestation.

Les Cowboys fringants, ce sont quatre Québécois et une Québécoise d'origine qui n'ont pas la prétention de révolutionner la musique québécoise. Par contre, leur mélange de country et de folk, très éclaté et parfois un peu punk, n'a vraiment rien de très banal. Motel Capri, leur premier album, présente une panoplie de personnages, tous aussi caricaturaux les uns que les autres, à côté desquels Elvis Gratton a l'air d'un intellectuel. On n'a qu'à penser au plombier qui avait la craque des fesses à l'air en passant par le Québécois de souche que chante Marjo sous la douche sans oublier Marcel Galarneau qui a tenté de faire fortune dans la contrebande de soie dentai-

re. Bref, les Cowboys fringants tracent, à traits souvent plus gros que nature, le portrait du Québécois colon type.

L'humour de leurs chansons peut aussi avoir du mordant. On pense ici à la chanson Mon pays, petit récit sarcastique de l'histoire du Québec et les gars de la compagnie inspirée du film de Richard Desjardins. Ce n'est pas parce qu'on rigole qu'on est insignifiants. «On a les chapeaux, mais pas les bottes», de dire les membres du groupe. Bref, les Cowboys fringants s'inscrivent dans la filiation québécoise des Plume, Colocs, Vilain Pingouin, Frères à Ch'val et présentent du frénétique trash country trempé dans le folklore avec des allures de party tout en livrant au passage quelques vérités bien bonnes à dire. De quoi justifier le titre dont ils sont affublés Groupe du peuple et ils le sont.

Pour ce spectacle, les billets sont en vente à la Coop du Cégep et au service des loisirs. Ils coûtent 10\$ pour le grand public et 6\$ pour les étudiants.

## Raconte-art

par Christiane Laforge

### Choeur Amadeus à Québec

Dimanche prochain, à l'occasion du 4e Festival de musique sacrée de Saint-Roch, le Choeur Amadeus présentera un concert à l'église Saint-Roch de Québec composé de musique depuis l'époque du Moyen-Âge jusqu'à nos jours.

Plusieurs artistes de la région y seront en vedette: le Quatuor Alcan et quatre artistes originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean: Renée Lapointe, mezzo-soprano, Jean-François Lapointe, baryton, Hugues Saint-Gelais, ténor et Marie-Nicole Lemieux, contralto qui a remporté cette année le 1er Prix du concours international Reine Elisabeth de Belgique. Deux musiciennes seront également de ce concert: Janick Tremblay, organiste et accom-

pagnatrice attitrée du Choeur Amadeus et Céline Perreault, professeure à l'Atelier de musique de Jonquière.

Selon le directeur musical, Roch Laroche, «cette présence au Festival de musique sacrée de Saint-Roch de Québec est tout un honneur, une reconnaissance et un défi important».

Roch Laroche assurera la direction musicale de ce concert. Au programme, on offrira un panorama de toutes les époques: mille ans de compositions religieuses depuis l'époque de Charlemagne. On y interprétera une composition de Robert Girard, professeur au Conservatoire de musique de Chicoutimi. Pierre Lamontagne, directeur du Choeur symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a assumé les arrangements musicaux de diverses pièces.

Plusieurs commanditaires

ont aidé le Choeur Amadeus à se rendre à ce Festival: les villes de Chicoutimi et Jonquière, Alcan, Hydro-Québec, Abitibi Consolidated, les députés de la région à Québec, les ministères des Ressources naturelles, de la Culture et des Communications et le Festival de musique sacrée de Saint-Roch.

Cet événement se déroulera à Québec, le 8 octobre, à 20 h.

### Gilles Latulippe

Premier spectacle de sa saison, Producon, présente «peinturés dans le coin», le 5 octobre. L'expression signifie se mettre soi-même dans une situation embarrassante, délicate, désagréable, fâcheuse, explosive, dangereuse. Les personnages de cette comédie ne s'en privent pas. Un petit mensonge va transformer une bonne nouvelle en cadeau empoisonné.

Cette comédie est présentée jeudi, au théâtre Palace Arvida de Jonquière.

### Tournée des explorateurs

Cette semaine, les Grands explorateurs présentent en tournée régionale un documentaire sur la Thaïlande. Un film de Jean-Luc Marchand, transportant le public dans un univers des anciennes capitales du Siam.

### Côté-Cour

Bori est de retour au Côté-Cour. Et devant la demande croissante pour son spectacle une supplémentaire a été ajoutée. Il sera donc sur la scène de Jonquière les 6 et 7 octobre, à 20 h 30. Il présentera son nouveau spectacle en primeur avant sa tournée montréalaise.

### Il suffit d'une nuit

Au ciné-club de Jonquière, ce soir et demain à 20 h, présentation du film de Philipp Haas:



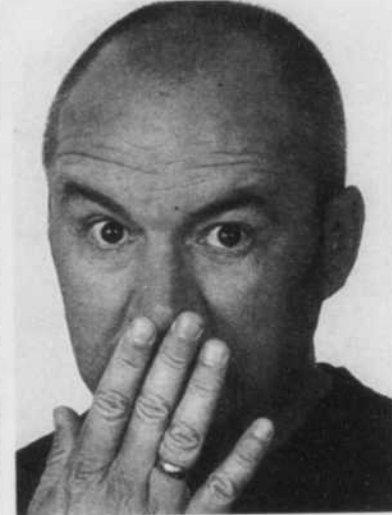
**JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE...** chantera avec le Choeur Amadeus à Québec.

«Il suffit d'une nuit», avec Kristin Scott Thomas, Sean Penn, Anne Bancroft. Inspiré du livre de W. Somerset Maugham, l'histoire se situe dans les années trente, à Florence. Un petit groupe d'Anglais vit avec insouciance, ignorant la montée du fascisme. La jeune veuve, Mary Pantou, songe à épouser un riche diplomate mais fait la rencontre d'un aventurier américain.

### Haut les coeurs

Au ciné-club de Chicoutimi, lundi, on présente un film de la Française Solveig Anspach (César de la meilleure actrice à Karine Viard).

Synopsis : «Emma attend son premier enfant lorsque son gynécologue lui découvre une masse à un sein. Le diagnostic : un cancer. Impassable, le médecin lui recommande l'avortement pour enclencher sans délai une chimiothérapie. Une vie contre une autre à venir. Ne pouvant se résoudre à perdre l'enfant qui s'épanouit dans ses chairs, Emma consulte une équipe médicale qui prône les vertus d'une philoso-



**MICHEL BARRETTE...en rappel dans plusieurs salles de spectacles de la région cette semaine.**

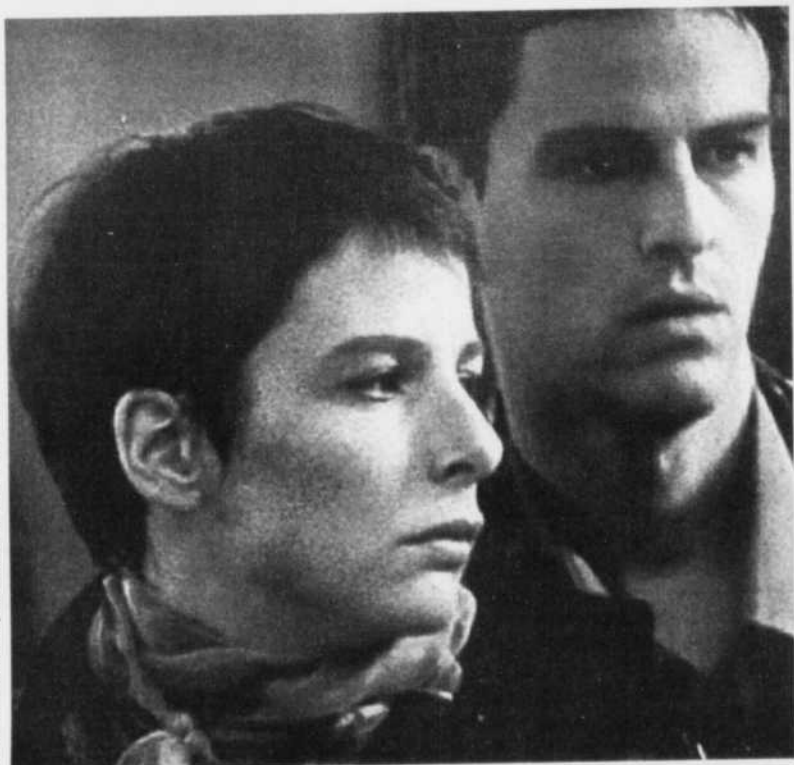
phie alternative. Pour le docteur Morin, la grossesse d'Emma n'est pas incompatible avec son combat pour sa survie. Au contraire, son enfant à naître la rend plus vivante que jamais.»

On dit de ce film qu'il est vibrant.

### 1, 2, 3 dansez

Les élèves de l'école de danse Florence-Fourcaudot ont participé, hier, à une activité visant à souligner les Journées de la culture. Cependant, là ne s'arrête pas leur effervescence. L'école est plus en forme que jamais, nous confie-t-on dans un communiqué, lequel annonce une rentrée sous le signe de l'énergie et de l'expansion. Pour sa cinquantième année, l'école constate une hausse de sa clientèle.

Récemment, plusieurs danseuses de l'École ont eu l'occasion de travailler sous la direction de Paul de Stroopers du Royal Winnipeg Ballet, qui a donné une classe de maître lors de son passage à Chicoutimi, le 16 septembre dernier.



**HAUT LES COEURS**, au ciné-club de Chicoutimi lundi soir.



**JURY AU TRAVAIL** - Thérèse Fournier, Odet Tremblay, Ginette Chavarie, Hélène Beck et Micheline Hamel ont formé le jury du premier concours en arts visuels de La Maestria, dont le vernissage se déroule cet après-midi, sous la présidence d'honneur de Stéphane Bédard, député de Chicoutimi.

Cet après-midi

## La Maestria inaugurer son exposition concours et dévoilera les lauréats

CHICOUTIMI (CL) - La Maestria inaugure aujourd'hui sa première exposition concours en arts visuels. Le vernissage et le dévoilement du nom des lauréats se déroulera dès 13 h, sous la présidence d'honneur du député Stéphane Bédard.

Un jury composé de six membres de La Maestria a préalablement fait un choix parmi deux cents diapositives.

La technique consistait à un premier visionnement rapide (une seconde), éliminant les oeuvres les plus faibles ou, en certains cas, ne répondant pas aux critères établis.

Suivait un second visionnement, de deux secondes pour obtenir des semi-finalistes soumis à un nouvel examen de cinq secondes.

Vingt-neuf finalistes ont été retenus pour l'exposition qui sera ouverte au public dès aujourd'hui dimanche jusqu'au 15 octobre, à la salle d'exposition de La Maestria, située au premier étage de la Maison d'accueil de Chicoutimi.

Trois prix et quatre mentions ont été accordés. Le premier prix recevra une bourse de 300 \$. Le second est un certificat d'achat de

matériel d'artiste valant 250 \$; le troisième un certificat d'achat d'encadrement d'une valeur de 200 \$. Les quatre mentions ont été accordées selon les critères suivants: l'originalité, la performance, l'harmonie, la personnalité.

L'ensemble de cette exposition concours a su atteindre un bel équilibre. Plusieurs médiums sont représentés et, bien qu'on ne faisait aucune discrimination entre professionnels et amateurs, les pièces exposées sont variées et assez représentatives.

L'exposition débute par une oeuvre de Louizel Couombe, «Le mur derrière la grange», une aquarelle qui a de la vie et de la chaleur. Ce médium a plusieurs adeptes dans ce concours.

J'ai souligné le «Potinage de...» de Paulette Bergeron, une composition assez intéressante. L'expression du portrait de Louise Falardeau, «Entre deux Lesticia» qui n'a pas craint la difficulté du sujet. À voir aussi, «L'enfant du froid», une superbe aquarelle de Nicole Doyon où se côtoient force du regard et finesse de l'exécution conférant au personnage une grande force de caractère.

Certaines oeuvres ont beaucoup de fraîcheur et une certaine originalité. Parmi celles-ci, soulignons «La lecture» d'Ange-Marie

Boivin, pour la limpidité de sa palette; «Dans la ville», une acrylique de Daniel T. Tremblay, composition fort intéressante; «La ruche» d'Aline Hallé pour ses tons verts d'eau et la scène vivante évoquée et «La baladeuse», une huile de Claudine Villeneuve qui a réalisé une composition jeune, pleine d'allant en osant dépasser la réalité pour accroître le mouvement de la jambe.

«Destin croisé» de Sonia Maltais représente une scène de rue dans un style original. Les personnages surgissent, un peu flous pour s'imposer au regard dans des tons d'une riche palette.

Quelques sculptures figurent en bonne place dans cette exposition. Soulignons «Solo pour un premier pop» de Lise Bouchard, ainsi que la pièce «Ondulation fa» tissu tendu de Dominique Bouchard épousant des formes mouvantes dans un ensemble harmonieux.

Cette première édition confirme la pertinence d'un tel concours. Le choix du jury sera dévoilé cet après-midi.

Pour les juges la tâche n'a pas toujours été facile. Ce jury était composé de Thérèse Fournier, Odet Tremblay, Ginette Chavarie, Hélène Beck et Micheline Hamel.



## MARCHE MONDIALE DES FEMMES DE L'AN 2000



### NOUS MARCHERONS POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES !

La violence à l'endroit des femmes fait principalement référence aux agressions sexuelles et à la violence conjugale. Celle-ci peut se présenter sous plusieurs formes: violence verbale, psychologique, physique, sexuelle ou économique. Ces **comportements inacceptables** qui se manifestent à l'endroit des femmes et qui les maintiennent dans un état d'inégalité et d'infériorité sont encore bien présents dans notre société... il suffit de se référer à l'actualité pour s'en convaincre. Pour tenter d'enrayer la violence dirigée contre les femmes, il faut agir au plan **curatif** (aider directement les femmes par l'entremise de **ressources accessibles et adéquatement financées**), au plan de la **prévention / sensibilisation** (mise sur pied d'une grande campagne d'éducation et de sensibilisation) et au plan de l'**action collective** (obtenir des **changements** en profondeur au plan **législatif** et dans le traitement **judiciaire** des dossiers de violence contre les femmes).

### NOUS MARCHERONS POUR LES FEMMES DOUBLEMENT DISCRIMINÉES !

Le mouvement des femmes du Québec revendique que cesse la discrimination envers les **immigrantes**, les femmes des **communautés culturelles**, les **lesbiennes**, les **autochtones**, les **travailleuses du sexe**... Ces femmes sont doublement discriminées: en tant que **femmes** et en tant que membres d'un **groupe minoritaire**. Elles doivent pouvoir sortir de l'exclusion et de la pauvreté afin de jouir des mêmes droits que toutes les autres femmes. Plusieurs revendications de la Marche ont comme objectif l'inclusion de **toutes les femmes** dans la société québécoise, entre autres: l'accès universel pour les Néo-Québécoises à des **cours de français** et à des **services de garde**; un **meilleur soutien financier** des maisons d'hébergement en milieu autochtone pour les femmes victimes de violence; l'élimination de la **discrimination** à l'égard des lesbiennes dans les lois, règlements, politiques et services; l'élimination de la **discrimination** et de la **violence** à l'égard des travailleuses du sexe, notamment dans leurs rapports aux services sociaux, judiciaires, policiers et de santé.

Partout dans la province, du 9 au 17 octobre prochain, nous marcherons au nom de ces revendications et de plusieurs autres. Nous vous invitons à vous joindre à nous en grand nombre lors de ces activités et tout spécialement lors du **rassemblement régional à Jonquière le 9 octobre**. Communiquez à nos bureaux ou à votre Centre de Femmes afin d'en savoir plus sur ces activités qui s'annoncent des plus hautes en couleur !

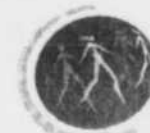
### SOYEZ AVEC NOUS EN GRAND NOMBRE POUR CES JOURNÉES !



Marthe Vaillancourt

Après tant d'années de lutte contre la violence et la pauvreté des femmes, j'espère que cette Marche mondiale des femmes enverra enfin un signal clair à tous les ordres de gouvernement. Nous refusons cette violence, nous refusons de voir nos corps battus, violés et nos esprits anéantis par la domination, la sujétion et le contrôle systématique qu'on exerce sur nous. Nous refusons les mythes et les préjugés sur la violence. Nous refusons la pauvreté qui nous limite et qui en s'insinuant dans nos familles, limite aussi l'avenir de nos enfants.

Non, à la violence, non à la pauvreté, marchons ensemble pour le crier à tout vent, pour que ce cri se répercute de l'Amérique à l'Afrique, de l'Europe à l'Océanie et, pour que ce cri soit synonyme d'un profond changement. Marchons pour nous, pour nos filles, pour nos petites-filles, ensemble, ENSEMBLE...



COMITÉ RÉGIONAL D'ORGANISATION DE LA MARCHE AU SAGUENAY - LAC-ST-JEAN

Téléphone: (418)547-9439  
Courriel: recif02@qc.aira.com

00459555

En enrôlant les spectateurs

# Alain Choquette mélange humour et magie

MONTREAL (PC)-Les magiciens, c'est bien connu, ne craignent pas le risque, ni l'effet du hasard...

Pour son nouveau spectacle, Alain Choquette a décidé de faire une large place à l'imprévu, en invitant des spectateurs à participer à certains numéros sur scène, avec, toujours, une bonne dose d'humour!

«J'ai travaillé avec Christian Tétreault, qui a fait les textes. Je fais de l'humour basé sur les gens qui vont participer et ça n'a jamais été fait! Le public est vraiment important dans ce spectacle-là, dit l'artiste.

«J'aime beaucoup interagir avec les gens et c'était le premier critère: parler aux gens!

Le spectacle a donc été conçu dans cet esprit-là et, cette fois-ci, je les fais parler un peu plus», ajoute-t-il.

Evidemment, reconnaît-il, cette façon de faire peut occasionner des situations imprévisibles.

«En fait, on peut dire que c'est un spectacle de magie et

d'humour, mais de l'humour de situation. Donc, chaque soir, j'ignore ce qui va se passer parce qu'on va s'amuser avec les gens et j'avoue que c'est un peu stressant parce que le défi, c'est que chaque personne ne réagit pas de la même manière sur une scène», explique Alain Choquette.

Outre de nouveaux numéros de magie et de cartes, le magicien réserve plusieurs surprises au public.

«Je vais même couper en deux une personne du public et c'est pas arrangé!» lance-t-il à ce propos.

L'artiste s'inspire également de faits vécus: il rend hommage à un héros de son enfance et fait un clin d'oeil à une grande actrice américaine.

Outre l'écriture de son spectacle, Alain Choquette a monté et présenté un numéro spécial pour l'inauguration du nouveau Casino Paris-Las Vegas, où il a tenu l'affiche pendant dix semaines, l'automne dernier.

«On nous avait donné le mandat de monter un spectacle pour

faire découvrir Paris aux gens, avec la langue, la politique, l'histoire, la poésie, etc. On a mélangé tout ça avec la magie. Ce qui est le fun, c'est que j'ai pu me produire dans une ville où on me permettait de faire ce que je voulais.»

Il faut dire que Choquettes s'est produit en plusieurs occasions aux États-Unis puisqu'il a donné 150 représentations au Caesars d'Atlantic City, en 1994, et le double au Caesars Palace de Las Vegas, en 1996, sans compter de nombreuses émissions à la télé.

Initié à la magie par son père et révélé au public québécois dans le cadre du talkshow AdLib,

il y a une dizaine d'années, Alain Choquette avoue être resté attaché à la magie sans trop d'artifices, au contact véritable avec le public, à l'émotion partagée.

«Moi, je pense que ce qui est le fun avec un spectacle de magie c'est le fait que nous redevenons tous des enfants, moi autant que les autres.

L'important, c'est que les gens s'amusent, qu'ils soient mystifiés. Et pour ce spectacle, je vais faire en sorte que les gens passent un bon deux heures».

Après une tournée à travers le Québec, Alain Choquette présentera son spectacle au Casino de Montréal cet hiver.

## HOROSCOPE

### BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril



Vos attentes sont parfois surprenantes et l'être aimé pourrait être perplexe face à celles-ci. La maîtrise de plus en plus grande que vous exercez dans vos activités pourrait vous valoir des gratifications.

### TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai



Vous ferez rire votre entourage aujourd'hui car vous aurez l'art de voir le côté drôle des événements. Côté coeur, ne soyez pas distrait. Une personne plaisante pourrait se trouver sur votre route dans les jours qui viennent.

### GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin



Arrangez-vous pour avoir à vous déplacer. Vous pourriez d'ailleurs faire une rencontre intéressante. Pour ce qui est de vos activités, ce serait le moment de faire quelques changements dans votre organisation.

### CANCER

Du 22 juin au 23 juillet



L'ambiance générale est bonne et vous continuerez de bénéficier de quelques jours de chance dans votre vie matérielle. Une bonne occasion pourrait se présenter. Vous garderez les pieds sur terre.

### LION

Du 24 juillet au 23 août



Vous serez stimulé par une nouvelle connaissance ou un projet. Vous serez plutôt emballé. Vous feriez mieux de garder la tête froide. Un membre de votre famille vous fera passer un bon moment.

### VIERGE

Du 24 août au 23 septembre



Vous vous trouverez dans une forme étonnante et vous aurez meilleure apparence que jamais. Une rencontre inopinée vous fera bien plaisir. Il serait bon de consacrer un peu plus de temps à vous détendre et à vous amuser.

### BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre



Vous profiterez de cette journée pour effectuer les menus travaux que vous n'aimez pas laisser en plan. La pratique d'une activité physique vous ferait du bien. Côté coeur, vous pourriez être un peu plus secret.

### SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre



Vous auriez intérêt à choisir prioritairement des activités qui ne demandent pas un esprit de compétition. Consacrez-vous à vos loisirs préférés et vous vous en porterez mieux.

### SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre



Vous pourriez avoir l'impression que les gens autour de vous se la coulent douce. Vous songez peut-être à vous faire un horaire. Quelques modifications toutes simples pourraient améliorer votre vie.

### CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier



Vous n'aurez pas le coeur à travailler bien fort. Vous pourriez être étonné de l'attitude hautaine d'une personne de votre entourage. Ne vous en inquiétez pas. Votre vie amicale devrait être active.

### VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février



Vous vous montrerez chaleureux et démonstratif. Vous ferez face à une situation nouvelle avec entrain. Les contacts avec l'étranger sont favorisés. Vous pourriez vous allier à une personne généreuse.

### POISSONS

Du 20 février au 20 mars



Vous pourriez avoir le coeur à réfléchir aujourd'hui et vous demander si vous voulez vraiment les choses que vous dites vouloir. À la maison, tout ira bien. Prenez le temps de flâner dans la nature.



## MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay - Lac-Saint-Jean, Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

### EXÉCUTIF RÉGIONAL

## SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Un petit signe de ta part!

Quand enfin les Centres Jeunesse ont traité ma demande en janvier 1997, après plus de six longues années d'attente, ceux-ci sont entrés en contact avec toi, pour te mettre au courant de mon désir de te retrouver. À ce moment-là, je sais que tu n'étais pas prête à vivre des retrouvailles... Tu étais bouleversée, tu parlais du secret existant face à ma naissance. Tu trouvais cela difficile de dire non, mais tu ne te sentais pas capable d'accepter ma demande. Tu n'avais pas la force ni le courage de revenir dans le passé... L'intervenante sociale m'a alors transmis ce qui suit:

« Vous lui direz que je pense à lui »

« Qu'il aura toujours une place dans mon coeur »

« Que je lui souhaite bonne chance et qu'il soit heureux »

« Je sais que je lui fais de la peine... »

Même après trois ans, je respecte, sois en sûre, ta décision. Cependant, aujourd'hui je me permets par l'entremise de cette chronique de venir t'offrir un compromis! Notre démarche peut demeurer entièrement confidentielle, pour ta famille, pour ton entourage, si tel est ton désir! Je suis prêt à communiquer par écrit, par téléphone, par personne intermédiaire... Tu as peut-être une meilleure idée? Voici mes antécédents afin que tu puisses me reconnaître...

Je suis né, d'une gestation de quarante semaines, le 22 juin 1965, à 3 h 45, à l'hôpital de la Miséricorde de Québec. Je pesais 6 livres et 13 onces et mesurais 19 1/2 pouces. J'ai été baptisé le 24 juin 1965 à la Crèche St-Vincent-de-Paul de Québec sous les nom et prénoms de Joseph Sylvain Voyer. Le consentement écrit d'abandon a été signé le 22 juillet 1965. C'est le 9 avril 1966, que j'ai été placé en vue de mon adoption. Le jugement légal d'adoption est intervenu le 9 février 1967.

D'après mes antécédents, toi, ma mère actuelle, tu avais 39 ans et étais célibataire. Tu mesurais 5 pieds 3 pouces, pesais 130 livres. Teint foncé, yeux et cheveux bruns. Scolarité: 6<sup>e</sup> année. Tu provenais d'une famille nombreuse: 7 frères dont 4 mariés, 7 soeurs dont 4 mariées. À cette époque, ton père, 68 ans, ta mère, 63 ans, étaient vivants. Tu résidais dans la région de Gaspé et des îles-de-la-Madeleine.

Toujours d'après mes antécédents, mon père naturel était célibataire et âgé de 35 ans. Il mesurait 5 pieds et 7 pouces, pesait 155 livres. Teint clair, yeux verts et cheveux bruns. Scolarité: 6<sup>e</sup> année. Occupation: classificateur dans le bois. Son père était décédé. Sa famille comptait un frère et deux soeurs.

Afin de me faire connaître tes intentions, tu peux contacter, en toute confidentialité, soit par écrit à l'adresse mentionnée plus haut, ou par téléphone le Mouvement Retrouvailles (418) 547-5920.

J'aimerais tant que tu m'aides à réaliser mon rêve...

Que tu prennes enfin la main qui t'est tendue!

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:  
**Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729**

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:  
**Annie Gauthier (418) 748-7036**

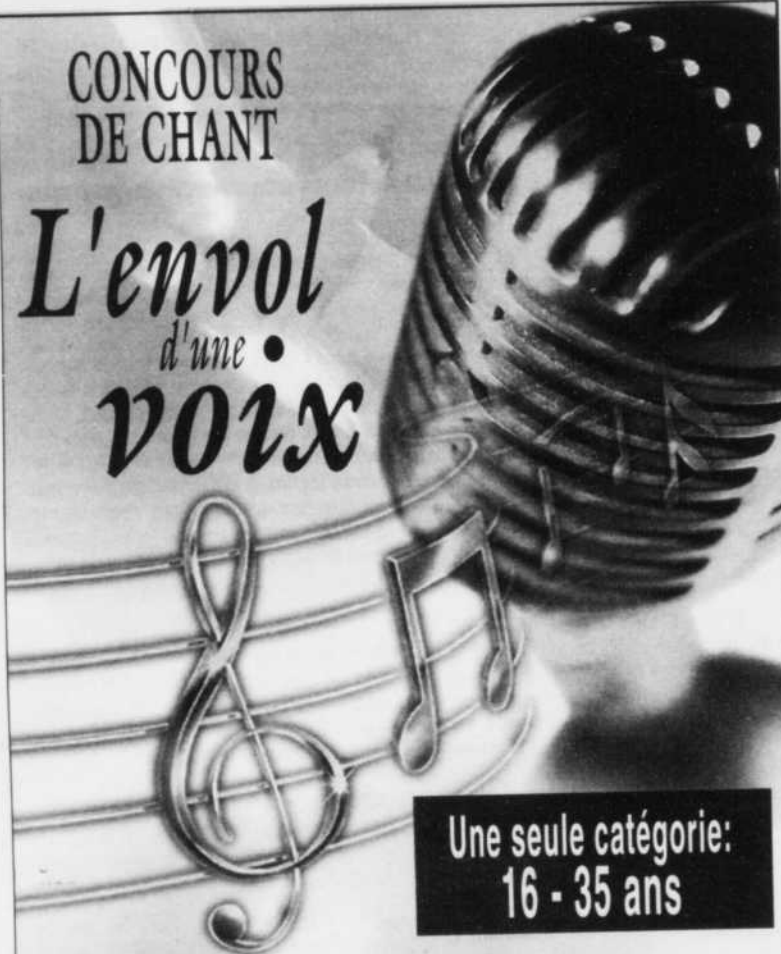
Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:  
**Sylvie Jean (418) 480-2134**

ouelletefilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

CONCOURS DE CHANT

# L'envol d'une VOIX



Une seule catégorie:  
16 - 35 ans

Ouvert aux interprètes de chansons françaises

LA PÉRIODE D'INSCRIPTION  
PREND FIN LE 6 OCTOBRE 2000

Formulaires d'inscription dans les  
Super Sagamie de la région

OU

Téléphoner au: 678-1365

OU

Internet: [www.tande.com/domainelaterriere](http://www.tande.com/domainelaterriere)

Tirage des participants et séance d'information

LE LUNDI 9 OCTOBRE À 19 H

au Restaurant Le Tournevent du

Domaine Laterrière



# Qui ? Sonne les matines

JUSQU'AU 27 OCTOBRE

Identifiez l'artiste qui sonne les matines  
chaque matin en semaine entre 6 et 8

**10 000 \$ en argent**

**120 couples**

au Grand brunch des matines incluant la nuitée



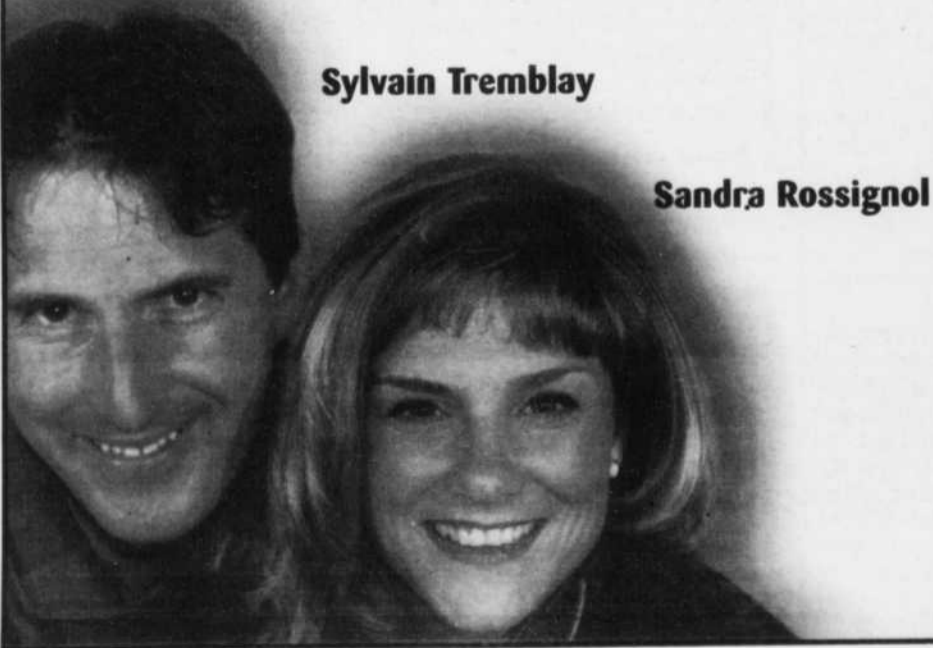
**5 000 \$ en ameublements**



Inscriptions par télécopieur **543-7968**

Votre nom est mentionné en ondes

**5 MINUTES  
pour nous rejoindre**



Sylvain Tremblay

Sandra Rossignol

B12 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 1er Octobre 2000

Les Années Vinyle

Samedis et dimanches

**6@10**

Pour  
un **FLIRT**

Samedis et dimanches

**5@8**

**CFIX**  
ROCK détente<sup>MD</sup>

**96.9 FM**

044307